

Les chauves-souris de Corse étudiées



C'est un animal peu connu du grand public et les légendes qui lui collent à la peau y sont certainement pour quelque chose. Dans l'île, une association, qui a soufflé ses 30 bougies l'année dernière, vise à étudier et protéger les populations. En hiver, c'est le temps du recensement

Pour l'hibernation, ces grands rhinolophes se regroupent en essaim d'une centaine d'individus.

THOMAS ARMAND - GDC

À l'entrée d'une ancienne mine dans le Cortinais, le petit groupe d'observation se dirige vers les dernières couloirs de sécurité avant de plonger dans les souterrains. Une fois à l'intérieur, il n'est plus possible d'échanger, au risque de déranger les occupants des lieux, une colonie de chauves-souris en pleine saison d'hibernation.

Seul le bruit des pas sur le sol humide est tolérable. Les membres du Groupe Chiroptères Corse avancent lentement dans la pénombre sur une quincaillerie de mines, avec, pour seule source de lumière, des lampes rouges fixées sur le front.

« Tous les ans, on suit un lot de gîtes où les populations sont relativement importantes ou bien qui hébergent des espèces rares », explique Gerg Buisson, responsable de l'association. Au jour d'hui, on est sur un site classé Natura 2000 et protégé par arrêté de biologie. On y trouve une colonie d'hibernation de grands rhinolophes, une espèce qui est relativement rare en Corse. »

Comptage délicat

En cas de réveil, la chauve-souris pourrait ne pas survivre à l'hiver. En gardant un œil sur les parois et l'autre sur le plafond, le groupe se déplace avec délicatesse. À chaque fois qu'un essaim

est repéré, Gerg passe furtivement une petite lampe blanche. En quelques secondes, il doit identifier les espèces et composer le nombre d'individus. Cette fois-ci, certains manquent à l'appel.

« Normalement, on a plutôt des effectifs proches de 200 individus dans cette grotte. Là, j'en ai compté 150 au maximum. Il nous en manque une petite partie, c'est à surveiller mais ça reste correct. » Cette surveillance délicate, financée en partie par la Dreal et l'Office de l'environnement, est importante pour connaître l'évolution des vingt-deux espèces présentes en Corse. Mais également pour comprendre pourquoi certaines voient leur nombre diminuer. Plusieurs explications sont données par ces passionnés, notamment le dérangement par l'homme dans leur lieu de gîte, mais pas seulement.

Ces chauves-souris peuvent parcourir plus d'une centaine de kilomètres pour trouver de la nourriture, principalement des insectes. Des milieux de chasse qui peuvent également subir un dérangement et réduire la quantité d'insectes. Le climat joue également un rôle important dans la vie des chiroptères. « Les hivers sont très doux ces dernières années et certaines chauves-souris se réveillent plus tôt que prévu », détaille Kate Derrick, chargée



Le Groupe Chiroptères Corse est la seule association à étudier les chauves-souris dans l'île. NOR

d'étude et de communication au sein de l'association. C'est un risque car elles risquent par conséquent d'être dérangées par leur présence jusqu'à présent.

Des pistes qui peuvent expliquer les mouvements ou les disparitions des populations. Pour autant, à l'instar des lieux de gîtes existants, tous les facteurs ne sont pas forcément identifiés.

NICOLAS WALLON

Une seule espèce endémique



Lors des observations, une nouvelle espèce a été découverte en 2019 dans l'île. FLW

Il y a bientôt deux ans maintenant, le Groupe Chiroptères Corse a découvert une nouvelle espèce de chauves-souris lors de leurs observations. Une découverte d'autant plus importante qu'il s'agit du seul mammifère sauvage endémique de France ! Difficile à trouver et à cap-

Méconnues mais inspirantes

Une grosse partie du travail du Groupe Chiroptères Corse consiste à observer et étudier pour protéger les chauves-souris. Mais une autre se concentre sur la sensibilisation du public et le partage de connaissance.

« Une part de mon travail consiste à me rendre dans les écoles pour expliquer aux enfants pourquoi il ne faut pas faire de mal aux chauves-souris et surtout pourquoi il faut protéger leurs habitats », explique Kate Derrick, chargée d'étude et de communication au sein de l'association.

Plusieurs fois par an, des journées sont organisées pour réussir à faire connaître ces petites bêtes au public : à travers des films, des photographies ou encore des expositions comme la reconnaissance des espèces en fonction de leurs ulnaisons. En dehors du fait

que ses techniques de vol ont inspiré l'aéronautique. Que sa salive sert à fabriquer le médicament anticoagulant le plus efficace et que son système sensoriel, l'écholocation, inspire aujourd'hui les technologies de demain. La chauve-souris, comme les abeilles, est un puissant pollinisateur et surtout un régulateur des populations de moustiques. Elle participe ainsi au fragile équilibre des écosystèmes. De plus, le guano (excréments) est un des meilleurs engrais existants pour le jardin.

Certaines espèces, peuvent être domestiquées dans les maisons, les greniers ou les caves. Pas de panique, appelle SOS chauve-souris ?

SOS chauve-souris est disponible au 01 40 47 42 54 ou sur www.chauvesouris.com



Le grand rhinolophe est plutôt rare en Corse. A. HERVÉ



Il faut cheminer sur plusieurs dizaines de mètres dans les grottes pour trouver les lieux d'hibernation. NOR

tenir, elle est encore très entourée de beaucoup de mystères, à commencer par son nom ! Certes c'est une « Myotis », un genre de chauves-souris particulière, mais la variante insulaire n'a pas encore été nommée officiellement. L'association a lancé en 2019 un appel à la société corse pour baptiser cette nouvelle espèce qui devra forcément commencer par « Myotis... ». Il se trouve que le choix a été fait l'année dernière mais reste encore secret. Les membres du groupe souhaitent le dévoiler à l'occasion de l'anniversaire des trente ans de l'association. Une célébration qui n'a pas pu se dérouler en 2020 mais qui devrait se faire d'ici quelques mois.